

NOTES

PRÉAMBULE

1. Jean-Jacques de DARDEL, *1663. Le Renouveau de l'Alliance avec le Roi de France. Histoire et tapisserie*, Genève, Labor et Fides, 2013, p. 121.
2. Voir Michel DOUSSE et Simon ROTH, *Une librairie idéale, une aventure éditoriale. Walter Egloff et la L.U.F. (1935-1953)*, Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1999.
3. Voir Gérard MIÈGE et Alain-Jacques TORNARE, *Suisse et France. Cinq cents ans de Paix perpétuelle, 1516-2016*, Bière, Cabédita, 2016; *Ces Suisses qui ont fait la France*, exposition conçue par Alain-Jacques Tornare présentée du 4 novembre 2016 au 5 mars 2017 au Musée des Suisses dans le monde (Genève) et parallèlement au Sénat et à l'Ambassade de Suisse à Paris, à l'Université de Fribourg puis à la Médiathèque de Rueil-Malmaison. Les textes en sont repris dans un numéro hors série de la *Lettre de Penthes*, automne 2016, en attendant un *Dictionnaire amoureux franco-suisse* à paraître aux éditions Cabédita en 2017. On renvoie aussi au *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France* dirigé par Pascal ORY, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 2013.
4. Pour une synthèse, voir Georges ASSIMA, *La France et la Suisse. Une histoire en partage, deux patries en héritage*, Paris, L'Harmattan, 2012. Plusieurs ouvrages collectifs traitent également de cette problématique de façon transversale, parmi lesquels

NOTES

Raymond POIDEVIN et Louis-Édouard ROULET (dir.), *Aspects des rapports entre la France et la Suisse de 1843 à 1939*, Neuchâtel, La Baconnière / Metz, Centre de recherche «Histoire et civilisation de l'Europe occidentale», 1982; *Cinq siècles de relations franco-suissees. Hommage à Louis-Édouard Roulet*, Neuchâtel, La Baconnière, 1984; et plus récemment Marie-Jeanne HEGER-ÉTIENVRE et Guillaume POISSON (dir.), *Entre attraction et rejet: deux siècles de contacts franco-suissees (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Paris, Michel Houdiard Éditeur, 2011.

5. Allocution du conseiller fédéral Alain Berset, ministre de la culture, au Sénat, Paris, 27 septembre 2016, dans le cadre du colloque *1516-2016: 500^e anniversaire de la Paix perpétuelle entre la France et la Suisse* organisé par l'Ambassade de Suisse en France. Une version condensée de ce discours a été publiée sur le site du *Figaro* sous le titre «La paix et l'amitié entre la Suisse et la France ont 500 ans, ça se fête!».
6. Catalogue de présentation, cité dans Michel DOUSSE et Simon ROTH, *Walter Egloff et la L. U. F.*, *op. cit.*, p.50.
7. Albert BÉGUIN, «L'édition romande, refuge de la pensée libre, 1940-1944», *Écho*, 3, 1945, p.49-54. Ce «refuge de la pensée» n'empêche naturellement pas des compromissions autres que les historiens analysent depuis plusieurs années, et qui écornent l'image d'Épinal que s'est longtemps construite le pays. Du reste, la Suisse a aussi été, après la guerre, un lieu d'exil pour des personnalités controversées: Paul Morand, ambassadeur à Berne sous le régime de Vichy, a ensuite vécu à Territet, au-dessus de Montreux, puis à Vevey dont il a été fait bourgeois d'honneur en 1975.
8. Sur cette période, on renvoie à Alain CLAVIEN, Hervé GULLOTTI et Pierre MARTI, «*La province n'est*

plus la province». *Les relations culturelles franco-suisse à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale (1935-1950)*, Lausanne, Antipodes, 2003.

9. Étienne HOFMANN et François ROSSET, *Le Groupe de Coppet. Une constellation d'intellectuels européens*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, coll. «Le savoir suisse», 2005, p.12-16. Voir aussi, de François ROSSET, *Écrire à Coppet: nous, moi et le monde*, Genève, Slatkine, 2002, chapitre I: «L'espace: de Ferney à Coppet», p. 17-45.
10. Pascale CASANOVA, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999. Voir aussi Michel ESPAGNE, «La notion de transfert culturel», *Revue Sciences / Lettres*, 1, 2013, <http://rsl.revues.org/219>.
11. Voir, pour s'en tenir à une publication de ce bicentenaire, le beau catalogue dirigé par David SPURR et Nicolas DUCIMETIÈRE, *Frankenstein créé des ténèbres*, Cologny, Fondation Bodmer / Paris, Gallimard, 2016.
12. *Genese Dada. 100 Jahre Dada Zürich*, Zurich, Scheidegger & Spiess, 2016. Voir aussi le chapitre «Zurich, capitale artistique clandestine du monde», dans Marc DACHY, *Dada et les dadaïsmes*, Paris, Gallimard, coll. «Folio», 2011, p.82-147.
13. Priscilla PARKHURST FERGUSON, *La France, nation littéraire*, Bruxelles, Labor, 1991.
14. Voir Daniel MAGGETTI, *L'Invention de la littérature romande, 1830-1910*, Lausanne, Payot, 1995.
15. Charles-Ferdinand RAMUZ, «Réflexions», *La Voile latine*, printemps 1906, repris dans *Œuvres complètes*, vol. XI, t. I: *Articles et chroniques, 1903-1912*, Genève, Slatkine, 2008, p.115.
16. Anne-Marie THIESSE, *La Création des identités nationales*, Paris, Seuil, 1999.

NOTES

17. Voir Jérôme MEIZOZ, *Le Droit de «mal écrire». Quand les auteurs romands déjouent le «français de Paris»*, Carouge / Genève, Zoé, 1998.
18. Charles-Ferdinand RAMUZ, *Raison d'être* [1914], Lausanne, Éditions de l'Aire, 1978, p.25.
19. Samuel CORNUT, «Déclaration», dans *Regards vers la montagne* [1895], Morges, Cabédita, 1989, p.5-31.
20. Philippe GODET, «Chronique suisse», *Bibliothèque universelle*, mars 1897, cité dans Alain CLAVIEN, *Les Helvétistes. Intellectuels et politique en Suisse romande au début du siècle*, Lausanne, Éditions d'en bas et Société d'histoire de la Suisse romande, 1993, p.52.
21. Edmond GILLIARD, «De l'usage du mot *national* et en particulier de son sens dans l'expression *littérature nationale*», *Cahiers vaudois*, 1914/2, p. 16.
22. Philippe GODET, *Histoire littéraire de la Suisse française*, Paris, Fischbacher, 1890, p. 1-2.
23. Virgile ROSSEL, *Histoire littéraire de la Suisse romande* [1903], t. I, Lausanne, Editions de l'Aire, 1990, p. 1.
24. Roger FRANCILLON, «Introduction», dans *Histoire de la littérature en Suisse romande*, t. I, Lausanne, Payot, 1996, p.7. Une nouvelle édition en un volume de cette somme de référence a paru aux éditions Zoé en 2015, mais l'introduction ne reprend pas ce questionnement. Pour une synthèse plus spécifiquement orientée sur la question de l'identité, on consultera, du même auteur, *De Rousseau à Starobinski. Littérature et identité suisse*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires suisses, coll. «Le savoir suisse», 2012.
25. Étienne BARILIER, «Littérature romande», *Études de lettres* (Lausanne), 1982/4, p.4 et 7.

26. Stéphanie CUDRÉ-MAUROUX, « Georges Borgeaud ou “le régime de l’alternance” », dans Peter SCHNYDER (dir.), *Visions de la Suisse. À la recherche d’une identité: projets et rejets*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2005, p.293.
27. Voir Roger FRANCILLON, *De Rousseau à Starobinski*, *op. cit.*, p.58.
28. Philippe-Sirice BRIDEL, *Mes passetems* (cahier manuscrit), 1877, p.10, cité dans Gonzague de REYNOLD, *Le Doyen Bridel (1757-1845) et les origines de la littérature suisse romande*, Lausanne, Georges Bridel, 1909, p.40.
29. Lettre d’Alexandre Vinet à Louis Vuillemin, 6 novembre 1820, recueillie dans Alexandre VINET, *Littérature et histoire suisses*, éd. Henri PERROCHON, Lausanne, Payot, 1932, p.2.
30. Voir Roger FRANCILLON, « Dans le sérail helvétique. Le guerrier, l’ivrogne, le berger et l’eunuque », dans Roger FRANCILLON, Claire JAQUIER, Adrien PASQUALI, *Filiations et filatures. Littérature et critique en Suisse romande*, Carouge / Genève, Zoé, 1991, p.11-88.
31. Jean CASTIGLIA, « Aux sources de la Bérésina: la recherche du chant perdu », dans *Céline. Études. Actes du colloque de Toulouse (5-7 juillet 1990)*, Tusson, Du Lérot / Paris, Société des études céliennes, 1991, p.61-75.
32. Voir l’anthologie de Claude REICHLER et Roland RUFFIEUX, *Le Voyage en Suisse*, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1998.
33. Pour un bilan, voir François VALLOTTON, « L’histoire du livre et de l’édition ou quelques nouvelles perspectives de recherche pour l’histoire culturelle », dans Hans Ulrich JOST et Stéfanie PREZIOSO (dir.), *Relations internationales, échanges culturels et réseaux intellectuels*, Lausanne, Antipodes, 2002, p.29-41. En ce qui concerne l’histoire de la lecture,

NOTES

- on se limitera à mentionner deux ouvrages récents : Silvio CORSINI, *Livres et lecteurs en terre vaudoise : une histoire à écrire*, numéro de la *Revue historique vaudoise*, 120, 2012 ; Thomas HUNKELER, Simone de REYFF et Lucas GIOSSI (dir.), *Usages du livre à la fin de l'Ancien Régime. Autour de la bibliothèque Castella*, Gollion, Infolio, 2015.
34. Voir Claude HAUSER, Thomas LOUÉ, Jean-Yves MOLLIER et François VALLOTTON (dir.), *La Diplomatie par le livre. Réseaux et circulation internationale de l'imprimé de 1880 à nos jours*, Paris, Nouveau Monde, 2011.
35. Stacy de LA BRUYÈRE, *Saint-Exupéry. Une vie à contre-courant*, Paris, Albin Michel, 1994, p. 74-75.
36. Simone de REYFF, « Le Séminaire de littérature française », dans Roland RUFFIEUX (dir.), *Histoire de l'Université de Fribourg, 1889-1989*, t. III, Fribourg, Éditions universitaires, 1992, p. 732.
37. Préface de Jean-Frédéric JAUSLIN dans Alban CERISIER et Stéphanie CUDRÉ-MAUROUX, *Gallimard et la Suisse. Un siècle d'affinités littéraires*, Paris, Gallimard, 1999, p. 8.
38. Voir Alain CLAVIEN, « Les revues suisses et la France : Paris si loin, trop proche », dans Jacqueline PLUET-DESPATIN, Michel LEYMARIE et Jean-Yves MOLLIER (dir.), *La Belle Époque des revues, 1880-1914*, Caen, Éditions de l'IMEC, 2002, p. 335-345 ; Christian DELPORTE et François VALLOTTON (dir.), *Journalisme et relations internationales*, numéro de la revue *Relations internationales*, 153, 2013.
39. Guillaume PINSON, *La Culture médiatique francophone en Europe et en Amérique du Nord. De 1760 à la veille de la Seconde Guerre mondiale*, Montréal, Presses de l'Université Laval, 2016, p. 73.
40. Lettre d'Étienne Eggis à Théophile Gautier, 29 mars 1851, dans Théophile GAUTIER, *Correspondance*

générale, t. IV, éd. Claudine LACOSTE-VEYSSEYRE, Genève, Droz, 1989, p.323.

D'ORIENT EN BRETAGNE VIA FRIBOURG

1. Voir son édition dans *Le Roman de vraie amour et Le Pleur de sainte âme*, éd. Arthur S. BATES, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1958. L'éditeur croyait alors à l'attribution à Petermann Cudrefin, mais la recherche plus récente le conteste.
2. Voir Keith Val SINCLAIR, «The colophon of *Le pleur de sainte ame* (ms. Cornell Univ. Library B. 59)», *Studi francesi*, 18, 1962, p.473-474.
3. Pour une vue d'ensemble de la vie culturelle fribourgeoise au Moyen Âge, voir l'excellente synthèse de Gabriel ZWICK, «La vie intellectuelle et artistique», dans *Fribourg-Freiburg 1157-1481*, ouvrage édité par la Société d'histoire et le Geschichtsforschender Verein, Fribourg, Fragnière, 1957, p.358-395.
4. Voir «Trois farces françaises inédites trouvées à Fribourg», éd. Paul AEBISCHER, *Revue du XV^e siècle*, 11, 1924, p. 129-192; tiré à part: Paris, Champion, 1924; 2^e éd.: *Trois Farces du XV^e siècle*, Fribourg, Société de bibliophiles «L'Arbre sec», 1928.
5. On peut consulter une numérisation de ce manuscrit neuchâtelois sur le site *e-codices*, <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/bpun/A0008>.
6. Joseph BÉDIER, «Fragment d'un ancien mystère», *Romania*, 24, 1895, p.86-94.
7. Pour une description matérielle complète de ce manuscrit, nous renvoyons à la notice de Urs Graf Verlag accessible en ligne: <http://www.urs-graf-verlag.com/pdf/L0013.pdf>.
8. Il s'agit des folios A à C en début de volume et 201 à 204 en fin de volume.

NOTES

9. Le changement se produit au fol. 95r, l. 5.
10. Certaines, aux fol. 49r, 53v, 55r et 59v, n'ont pas été exécutées.
11. Voir les folios 41v, 43v, 48v, 54v, 59r, 68r, 74r et 92v.
12. Giulio BERTONI, «Un manuscrit du *Roman des Sept Sages* en prose», *Zeitschrift für romanische Philologie*, 31, 1907, p. 713 et *Notice sur deux manuscrits d'une traduction française de la Consolation de Boèce conservés à la Bibliothèque cantonale de Fribourg (Suisse)*, Fribourg, Imprimerie Saint-Paul, 1910, p. 28-30.
13. Voir Albert BÜCHI, «Hans Greizers und seine Annalen», *Freiburger Geschichtsblätter*, 10, 1903, p. 44; cf. Giulio BERTONI, «Un manuscrit du *Roman des Sept Sages* en prose», art. cit., p. 713.
14. Giulio BERTONI, *Notice sur deux manuscrits*, op. cit., p. 30, n. 1.
15. Giulio BERTONI, «Un manuscrit du *Roman des Sept Sages* en prose», art. cit., p. 714-715 et, du même, «La Bibliothèque de Hauterive aux XII^e et XIII^e siècles», *Revue des bibliothèques* (Paris), 1908, p. 15.
16. Voir *pouble*, fol. 97v; *chousse*, fol. 97v, 159r; *bouff*, fol. 164v; *pout*, fol. 164v; *nouf*, fol. 159r.
17. Voir *branchy*, fol. 158r, 162r; *clochi*, fol. 169r, etc.
18. Voir Alvin E. FORD, *L'Évangile de Nicodème. Les versions courtes en ancien français et en prose*, Genève, Droz, 1973. Le manuscrit L13 ne figure cependant pas dans la liste de témoins proposée à la page 27.
19. Il s'agit de la version en prose du groupe dit A, conservée dans quatorze manuscrits. Voir Alvin E. FORD, *La Vengeance de Nostre-Seigneur. The Old and Middle French Prose Versions: The Versions*

of Japheth, Toronto, Institute of Pontifical Studies, coll. «Studies and Texts», 1984, p.18-21. Le manuscrit L 13 de Fribourg n'est pas répertorié.

20. Sur *L'Évangile de Nicodème*, *L'Évangile de Gamaliel*, leurs sources et leurs liens avec *La Vengeance Nostre Seigneur*, nous renvoyons à Lydie LANSARD, *De Nicodème à Gamaliel. Les réécritures de l'Évangile de Nicodème dans la littérature narrative médiévale (XII^e-XVI^e siècles). Étude et éditions*, thèse Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 2011.
21. Il s'agit de la version en prose, également du groupe dit A, conservée dans vingt-sept manuscrits. Voir *Les Sept Sages de Rome: roman en prose du XIII^e siècle d'après le manuscrit n° 2137 de la Bibliothèque nationale*, éd. O. DERNIAME, M. HENIN et al., Nancy, CRAL, 1981. Le *codex* L 13 n'est pas mentionné dans la liste des manuscrits.
22. Sur les liens du *Roman des Sept Sages* avec la matière apocryphe de la Passion, et en particulier *La Vengeance Nostre Seigneur* et *L'Évangile de Nicodème*, nous renvoyons à l'article de Yasmina FOEHR-JANSSENS, «De Jérusalem à Rome, le *Roman des Sept Sages* dans le manuscrit de Paris, BnF, ms fr. 1553», dans Marion UHLIG et Yasmina FOEHR-JANSSENS (dir.), *D'Orient en Occident: les recueils de fables enchâssées avant les Mille et Une Nuits de Galland*, Turnhout, Brepols, 2014, p.329-349 et à l'édition du *Roman des Sept Sages de Rome* par Mary B. SPEER, Lexington, French Forum, 1989, p.296-297.
23. D'origine perse ou indienne, le *Livre de Sindibad* a connu des adaptations arabe, syriaque, grecque et hébraïque avant de pénétrer en Occident vers le XII^e siècle. La version A en prose qui figure dans notre manuscrit, composée au XIII^e siècle, provient du *Roman de Dolopathos* d'Herbert (vers 1220),

NOTES

lui-même adapté de la version latine de Jean de Haute Seille, le *Dolopathos sive de rege et septem sapientibus* (XII^e siècle).

24. Sur cet incunable conservé à la Bibliothèque de Genève, voir Yasmina FOEHR-JANSSENS, *L'Histoire des sept sages. Un best-seller genevois au quinzième siècle*, Genève, La Baconnière / Bibliothèque de Genève, 2013. Étudiant les similitudes entre la version française en prose A et la version latine H, Gaston Paris a montré que H n'était pas à la source des versions vernaculaires, contrairement à ce que la critique ancienne avait présumé, mais qu'elle constituait la traduction latine de A. Quant à l'incunable, il est donc le fruit de la retraduction française de H (*Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome*, éd. Gaston PARIS, Paris, Firmin Didot, 1876, p. XXVIII-XLIII).
25. *Ibid.*, p. XLI, n. 3.

« POINT DE VIN, POINT DE SUISSE »

1. Ulrich ZWINGLI, allocution du 14 mai 1522 reproduite dans « Zwingli s'élève contre le service étranger (1522) », dans *Documents d'histoire suisse. 1517-1648*, éd. Michel SALAMIN, Sierre, Impr. sierroise, 1971, p. 16.
2. MONTBRAC, *Chanson des Suysse sur le chant: Fouiés melancolie, charchés joyeuseté*, citée dans Émile PICOT, « Chants historiques français du XVI^e siècle », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1, 1894, p. 157.
3. *Chanson nouvelle de la iounee faite contre les Suysse pour le tres victorieux roy de France François*, dans *Les Joyeusetés, facecies et folastres Imaginacions*, t. XIII, 2^e partie, Paris, Techener, 1833, p. 4.

4. Cité dans Antoine LEROUX DE LINCY, *Recueil de chants historiques français depuis le XII^e jusqu'au XVIII^e siècle*, t. II, Paris, Gosselin, 1842, p.57.
5. Maurice de LA PORTE, *Épithètes*, Paris, Gabriel Buon, 1571, fol. 253r.
6. François RABELAIS, *Le Quart Livre*, dans *Les Cinq Livres*, éd. Jean CÉARD, Gérard DEFAUX et Michel SIMONIN, Paris, Le Livre de Poche, 1994, p. 1065 et 1077.
7. Noël DU FAIL, *Contes et discours d'Eutrapel*, XXII, dans *Propos rustiques. Baliverneries. Contes et discours d'Eutrapel*, éd. Joseph-Marie GUICHARD, Paris, Gosselin, 1842, p.283.
8. François RABELAIS, *Le Tiers Livre*, dans *Les Cinq Livres*, éd. cit., p.553.
9. Henri ESTIENNE, *Deux dialogues du Nouveau Langage françois italianisé*, Genève, Slatkine Reprints, 1972, p.43.
10. MOLIÈRE, *Le Dépit amoureux*, acte I, scène 2, dans *Œuvres complètes*, t. I, éd. Georges FORESTIER et Claude BOURQUI, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 2010, p.306.
11. Joachim DU BELLAY, *Les Regrets*, éd. François ROUDAUT, Paris, Le Livre de Poche, 2002, p. 124.
12. Pierre de L'ESTOILE, *Registre-journal du règne de Henri III*, t. V, éd. Madeleine LAZARD et Gilbert SCHRENCK, Genève, Droz, 2001, p.122.
13. Denys LAMBIN, cité dans Alexis FRANÇOIS, *Les Sonnets suisses de Joachim Du Bellay*, Lausanne, Librairie de l'Université, 1946, p.89.
14. Michel de MONTAIGNE, *Les Essais*, III, 13, «De l'expérience», éd. VILLEY et SAULNIER, Paris, Presses universitaires de France, 2004, p.1080.
15. Michel de MONTAIGNE, *Les Essais*, II, 2, «De l'yvrognerie», *ibid.*, p.344.

NOTES

16. Michel de MONTAIGNE, *Journal de voyage*, éd. Fausta GARAVINI, Paris, Gallimard, 1983, p. 114.
17. Michel de MONTAIGNE, *Les Essais*, II, 2, «De l'yvrognerie», éd. cit., p. 343.
18. Daniel L'HERMITE, *Danielis Eremitae, nobilis Belgae de Helvetiorum, Raetorum, Sedunensium situ, republica, moribus*, cité dans *Documents d'histoire suisse, 1517-1648*, éd. cit., p. 115.
19. Josias SIMMLER, *La République des Suisses*, trad. Simon GOULART, Genève, Antoine Chupin et François Le Preux, 1577, p. 367.
20. Blaise de MONLUC, *Commentaires. 1521-1576*, éd. Paul COURTEAULT, Paris, Gallimard, 1964, p. 292.
21. Pierre d'AVITY, *Les Estats, empires et principautez du monde*, Paris, Pierre Chevalier, 1613, p. 427.
22. François de SALES, *Les Epistres spirituelles*, Paris, Georges Josse, 1636, p. 168-169.
23. Pierre de L'ESTOILE, *Mémoires-journaux*, t. VIII, éd. Gustave BRUNET *et al.*, Paris, Librairie des bibliophiles, 1880, p. 52.
24. *Ibid.*, p. 48.
25. François RABELAIS, *Le Cinquième Livre*, dans *Les Cinq Livres*, éd. cit., p. 1513.
26. *L'Enfer. Satire «dans le goût de Sancy»*, éd. Charles READ, Paris, Librairie des bibliophiles, 1873, p. 67. Le texte est faussement attribué à Agrippa d'Aubigné.
27. L[ouis] M[ONNET], «Chronique», *Le Conteur vaudois. Journal de la Suisse romande*, 52, 19 novembre 1864, p. 1.

« EIN BERÜHMTER COMÉDIANT
NAMENS MOLIÈRE »

1. Voir Guillaume POISSON, *18 novembre 1663: Louis XIV et les ambassadeurs suisses*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, coll. «Le savoir suisse», 2016; Jean-Jacques de DARDEL, *1663. Le Renouveau de l'Alliance avec le Roi de France. Histoire et tapisserie*, Genève, Labor et Fides, 2013.
2. *Gesandtschaftsbericht. 1663 September 30. – 1664 Maerz 27.*, éd. Hermann WARTMANN, Saint-Gall, Honegger, 1906.
3. Voir les numéros du 28 septembre au 1^{er} décembre.
4. Jean-Gaspard DOLFUSS, *Voyage en France fait en 1663*, éd. Ernest MEININGER, *Bulletin du Musée historique de Mulhouse*, 6, 1881, p.63-93.
5. Olivier LEFÈVRE D'ORMESSON, *Journal*, éd. Adolphe CHÉRUEL, Paris, Imprimerie impériale, 1861.
6. Johann Georg WAGNER, *Parisische Reyss [...]*, Solothurn, Johann Jakob Bernhards Druckerei, 1664, p. 15.
7. *La Gazette*, 17 novembre 1663, p.1127-1128.
8. Un troisième récit de l'événement peut être lu dans *La Muse historique* de Jean LORET, périodique d'information des milieux mondains («Lettre» du 17 novembre 1663).
9. Johann Georg WAGNER, *Parisische Reyss, op. cit.*, p.29.
10. Voir l'épître liminaire «*An den guenstigen Leser*».
11. «Le Cocu et l'Impromptu chez Mr le Maréchal de Gramont». Voir MOLIÈRE, *Œuvres complètes*, t. I,

NOTES

Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, p. 1065.

12. Olivier LEFÈVRE D'ORMESSON, *Journal, op. cit.*, p. 52.
13. Jean LORET, *La Muse historique*, 1664, Lettre 18 (voir le site Internet *Molière 21*, <http://www.moliere.paris-sorbonne.fr>, rubrique « Les spectateurs et la vie de cour »).
14. MOLIÈRE, *L'Étourdi*, acte V, scène 3. Sur la question, voir Walter HAAS, « Déguisé en Suisse : les Suisses de Molière et leur langage », *Littératures classiques*, 87, 2015, p. 191-199.
15. Soleure remplit cette fonction depuis 1552.
16. Hans SACHS, *Der gestohlene Schinken* (1552).
17. Wagner le rappelle dans son récit, p. 13
18. Voir Tony BOREL, *Une ambassade suisse à Paris. 1663*, Lausanne, Payot, 1910, p. 98.
19. Voir Guillaume POISSON, *18 novembre 1663, op. cit.*, p. 63-65.
20. *La Gazette*, 5 novembre 1663, p. 1107-1108.
21. *Le Bourgeois gentilhomme* sera créé en 1670 à l'occasion du séjour de l'ambassadeur turc Soliman Aga. Molière sera toutefois précédé dans cette idée par Raymond Poisson qui, en 1668, donnera à l'hôtel de Bourgogne une comédie des *Faux Moscovites*, qui fait écho à la visite diplomatique des émissaires du tsar.

UN « PASSEUR DE MONTAGNES »
ENTRE LA SUISSE ET LA FRANCE

1. Albrecht von HALLER, *Die Alpen / Les Alpes*, trad. Vincenz Bernhard TSCHARNER, Berne, Société typographique, 1795.

2. Voir à ce propos William Augustus Brevoort COOLIDGE, *Josias Simler et les origines de l'alpinisme jusqu'en 1600* [1904], Grenoble, Glénat, 1989; Philippe JOUTARD, *L'Invention du mont Blanc*, Paris, Gallimard / Julliard, 1986.
3. «[...] on découvre, du sommet d'une montagne, avec un plaisir toujours nouveau, le spectacle le plus superbe de la nature. Le théâtre d'un monde entier s'y présente dans un instant, au travers des vapeurs transparentes d'un nuage léger.» (Albrecht von HALLER, *Les Alpes*, éd. cit., strophe 33, p. 29).
4. «Un mélange de montagnes, de lacs et de rochers, s'offre distinctement à la vue [...]. Une montagne chauve présente ses précipices; elle est comblée jusqu'au Ciel d'une glace éternelle [...]. Près d'elle, une Alpe vaste et fertile se couvre de pâturages abondants [...].» (*Ibid.*, strophes 34-35, p. 29 et 31).
5. «Des climats si opposés ne sont séparés que par un vallon étroit, qu'habite un ombrage toujours frais.» (*Ibid.*, strophe 35, p. 31).
6. «L'eau pure est ta boisson, et le lait ta nourriture [...] le peuple laborieux tire du lait le pain des Alpes.» (*Ibid.*, strophes 6 et 25, p. 11 et 23).
7. «Loin des occupations vaines et pénibles, loin des fumées des villes, la tranquillité de l'âme habite dans ces lieux. La vie active de ces peuples augmente les forces de leurs corps robustes [...]. Un sang pur coule dans leurs veines [...].» (*Ibid.*, strophe 17, p. 19).
8. «L'un enseigne à lire dans le miroir de la nature [...]. Il est l'oracle du hameau, sa décision inspire la confiance, et l'expérience lui tient lieu de mille volumes.» (*Ibid.*, strophe 27, p. 25).
9. «Peut-on désirer l'éclat extérieur des brillantes vanités, quand la vertu fait trouver le plaisir dans le travail, et le bonheur dans la pauvreté? [...] Chez

NOTES

vous, la raison, guidée par la nature, ne cherche que le nécessaire [...]» (*Ibid.*, strophes 4 et 7, p.9 et 11).

10. Voir entre autres *ibid.*, strophes 2, 30 et 45 à 48, p.9, 27, 39 et 41.
11. «Si [la nature] éleva les Alpes, pour te séparer du monde, c'est parce que les hommes sont à eux-mêmes le plus grand fléau.» (*Ibid.*, strophe 6, p. 11). Voir aussi strophe 4, p.9. Voir aussi à ce propos Giorgio TONELLI, «Poetica delle Alpi in Albrecht von Haller», dans *Poesia e pensiero in Albrecht von Haller*, Torino, Edizioni di «Filosofia», 1961.
12. Jean-Jacques ROUSSEAU, *La Nouvelle Héloïse*, éd. Henri COULET et Bernard GUYON, dans *Œuvres complètes*, t. II, sous la direction de Bernard GAGNEBIN et Marcel RAYMOND, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1964, p. 77.
13. *Ibid.*, p. 78-79.
14. *Ibid.*, p. 79-81.
15. La graphie avec un double *n* n'apparaît que dans les éditions ultérieures.
16. C'est le titre d'un ouvrage de Zvi LEVY (Paris, Nizet, 1979).
17. Étienne PIVERT DE SENANCOUR, *Obermann. Dernière version*, éd. Béatrice DIDIER, Paris, Champion, 2003, p. 102.
18. Jean-Jacques ROUSSEAU, *La Nouvelle Héloïse*, éd. cit., p. 77.
19. Étienne PIVERT DE SENANCOUR, *Obermann*, éd. cit., p. 102.
20. *Ibid.*, p. 102-103.
21. *Ibid.*, p. 104.
22. Voir à ce sujet Alain GUYOT, «Paysage sans mémoire? Nouvelles réflexions sur l'orophobie litté-

raire de Chateaubriand», dans Philippe ANTOINE (dir.), *Chateaubriand et l'écriture des paysages*, Paris, Minard / Les Lettres modernes, coll. «Écritures XIX», 2009.

23. François-René de CHATEAUBRIAND, *Le Mont-Blanc. Paysages de montagnes* [1827 – article publié pour la première fois dans le *Mercur de France* du 1^{er} février 1806 sous le titre «Voyage au Mont-Blanc, et réflexions sur les paysages de montagnes»], éd. Philippe ANTOINE, dans *Œuvres complètes*, t. VI-VII [en un volume], sous la direction de Béatrice DIDIER, Paris, Champion, 2008, p. 822.
24. *Ibid.*, p. 825.
25. *Ibid.*, p. 826.
26. Jean-Jacques ROUSSEAU, *La Nouvelle Héloïse*, éd. cit., p. 78.
27. François-René de CHATEAUBRIAND, *Le Mont-Blanc*, éd. cit., p. 828.
28. Voir Philippe JOUTARD, *L'Invention du mont Blanc*, *op. cit.*

LUMIÈRES FRANÇAISES, ROMANTISME
ALLEMAND... ET UN SUISSE

1. Strasbourg comptait 45 000 habitants et 10 à 12 000 soldats stationnés. En 1770, 21 500 catholiques et 20 000 luthériens coexistaient. De 1763 à 1792, Strasbourg compta 15 loges maçonniques, qui eurent en tout 1 000 à 1 500 membres. Fondée en 1763, la loge La Candeur fusionna en 1772-1773 avec une loge de Dresde et la Stricte observance d'inspiration ésotérique. Pour en savoir plus sur le contexte culturel et intellectuel, je renvoie à Claire GANTET, «Amitiés, topographies et réseaux savants. Les *Strasburgische gelehrte Nachrichten* (1782-1785) et la République des lettres», *Histoire et*

NOTES

- civilisation du livre*, 12, 2016 (sous presse) et *Id.*, «Entre les Lumières du sud-ouest germanophone et la *Naturphilosophie* berlinoise. La diffusion du somnambulisme entre 1780 et 1810», *xviii.ch*, 2016 (sous presse).
2. *Strasburgische gelehrte Nachrichten*, vol. IV, 1785, p.676.
 3. Eberhard GMELIN, «Geschichte einer magnetischen Schlafrednerin 1789», *Untersuchungen über den Thierischen Magnetismus und über die einfache Behandlungsart, ihn nach gewissen Regeln zu leiten und zu handhaben*, t. II, Heilbronn, Class, 1793, p.1-365; Gotthilf Heinrich SCHUBERT, *Ansichten von der Nachtseite der Naturwissenschaft*, Dresde, 1808, p.344-345.
 4. Gérard de NERVAL, *Les Filles du feu*, Paris, Giraud, 1854, p.103.

LE BREVET FRANÇAIS
DE LA POÉSIE GRUÉRIENNE

1. Les pages qui suivent s'appuient sur des analyses développées dans l'ouvrage suivant: Timothée LÉCHOT, «*Ayons aussi une poésie nationale*». *Affirmation d'une périphérie littéraire en Suisse, 1730-1830*, Genève, Droz, 2016.
2. Jean-Pierre PYTHON, *Bucolicos dè Virjile in dix éclôguès, traduitès in Vers hèroïcos & Dialecte Gruvèren, per on Poète Helvèto-Nuithonien, et dèdiâyès à tits lès Compatriotos, Amateurs dè la Poësie & Protecteurs deis Hienhès & deis Arts*, Fribourg, Béat-Louis Piller, 1788, p.21.
3. *Ibid.*, p.36.
4. *Ibid.*, p.38.
5. Philippe-Sirice BRIDEL, «Le lac Léman», *Poésies helvétiennes*, Lausanne, Jean Mourer, 1782, p.112.

6. Philippe GODET, *Histoire littéraire de la Suisse française*, Paris, Fischbacher, 1890, p.531.
7. Jean-Pierre PYTHON, *Les Bucoliques de Virgile* et Louis BORNET, *Les Chevriers*, trad. Jacques-Louis MORATEL, dans *Bibliothèque romane de la Suisse ou recueil de morceaux écrits en langue romane de la Suisse occidentale, accompagnés d'une traduction littérale, suivis de notes grammaticales et philologiques*, Lausanne, J. S. Blanchard aîné, 1855.
8. Manfred GSTEIGER, Andres KRISTOL, Christian SCHMID *et al.*, «Littérature en dialecte», dans Marco JORIO (dir.), *Dictionnaire historique de la Suisse*, t. VII, Hauterive, Attinger, 2008, p.750.
9. «[...] *oun idiômo apportá & plantá dins laur pays per lès maitrès de l'univers, oun idiômo què dèrouvè lès très quarts d'au latin, & le risto dau grec & de l'hébreux, consèquament deis très linvuès les ples sçaventès, lès ples retçès, les ples balles & lès ples polliès [...]*» (Jean-Pierre PYTHON, *op. cit.*, p.III-IV).
10. «[...] *ressuscitar on lingageo insevèli dins l'obscurité dupus diora doûs mille ans [...]*» (*Ibid.*, p.III).
11. Antoine de RIVAROL, *De l'universalité de la langue française. Discours qui a remporté le Prix a l'Académie de Berlin*, Berlin, et se trouve à Paris, Bailly / Dessenne, 1784, p.2. Un commentateur du XIX^e siècle perçoit dans l'œuvre de Python une autre forme de combat identitaire, celui des habitants fribourgeois de langue romane contre leur gouvernement «tudesque» et son administration germanophone. Voir Pierre SCIOBÉRET, «Revue bibliographique. Bibliothèque de la Suisse romane, tom. 1. – Les Bucolicos dé Virgile, par Python, et les Tzevreis, par M. Bornet», *L'Émulation, nouvelle revue fribourgeoise*, 4, 1855, p.189-191. Sur les enjeux linguistiques et politiques des *Bucolicos*, voir aussi René MERLE, *Une naissance suspendue. L'écriture des «patois»*: Genève, Fribourg, Pays

NOTES

de Vaud, Savoie, de la pré-Révolution au Romantisme, Toulon, Société d'études historiques du texte dialectal, 1991.

12. «[...] *tottès les linvuès d'au mondo ll'ant deis principes generols & quemons intrè laurs* [...]» (Jean-Pierre PYTHON, *op. cit.*, p. IV).
13. *Ibid.*
14. *Ibid.*, p. 37.
15. Traduction de MORATEL, *op. cit.*, p. 32.
16. Python ne diversifie la longueur des vers et il ne varie la disposition des rimes que dans la cinquième églogue.
17. Jacques DELILLE (trad.), *Les Géorgiques de Virgile, traduction nouvelle en vers françois, enrichies de Notes & de Figures*, Paris, Claude Bleuet, 1770.
18. Jean-Pierre PYTHON, *op. cit.*, p. 3.
19. Guillaume DELPART, *Las Bucolicos de Birgilo, tournados en bers Agenez per Guillaumes Delprat. Dambe lou Lati à coustat, per fa beire la fidelitat de la Traduction*, Agen, Timotheo Gayau, 1696.
20. Claude PEYROT, *Les Quatre Saisons, ou les Géorgiques patoises, poème*, Villefranche-de-Rouergue, Vedeilhié / Figeac, Champollion / Rodez, M^{lle} Vedeilhié / Millau, D^{les} Rainaldis, 1781, p. [II].
21. Voir Margaret M. CAMERON, *L'Influence des Saisons de Thomson sur la poésie descriptive en France (1759-1810)* [1927], Genève, Slatkine Reprints, 1975.
22. «Les quatre Saisons, ou les Géorgiques patoises, Poème en quatre Chants, par M. Peyrot, Prieur de Pradinas, Bénéficiaire à Millau, Volume in-12. A Villefranche, chez Vedeilhié, Imprimeur du Roi», *Mercur de France*, 8 juin 1782, p. 72-79.

23. «Bucolicos dè Virjile, in dix Ecloguès, traduites in vers héroïcos & dialecte Gruveren per on Poète Helvétò-Nuithonien, & dèdiayès à tits les Compatriotes, Amateurs dè la Poësie & Protecteurs deis Hienhes & deis Arts. A Frubouarg in Suisse», *Journal de Lausanne*, 27 mars 1790, p.50; et «Belles-lettres. Fragment de la cinquieme Éclogue de Virgile, traduite en vers patois de Gruyere», *ibid.*, 8 mai 1790, p.76.
24. «Von der Volkssprache im Canton Freyburg», *Helvetischer Almanach für das Jahr 1810*, Zurich, Orell, Füssli und Compagnie, s.d., p. 123-126. On ignore la date de la mort de Python, mais cet article de 1810 nous le présente comme un auteur décédé.
25. Gabriel SEIGNEUX DE CORREVON, *Les Muses helvétiques, ou recueil de pièces fugitives de l'Helvétie, en vers et en prose*, Lausanne, Marc-Michel Martin, 1775; Philippe-Sirice BRIDEL, *op. cit.*
26. Voir l'avant-propos de Samuel-Élisée BRIDEL, *Les Délassemens poétiques*, Lausanne, François Lacombe, 1788, p.III-XIV. À l'égard des poètes mentionnés ici, nous nous permettons de renvoyer à notre étude citée plus haut.

UN JEUNE POÈTE GENEVOIS DANS
«LA MÉNAGERIE LITTÉRAIRE DE PARIS»

1. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à John Petit-Senn, 23 janvier 1828, Bibliothèque de Genève (BGE), Ms. fr. 7262.
2. *Ibid.*
3. Victor HUGO, «Ymbert Gallois», dans *Littérature et philosophie mêlée*, repris dans *Œuvres complètes. Critique*, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1985, p.191-192. Hugo usera toujours du Y plutôt que du I pour écrire le prénom de Galloix, l'erreur

NOTES

vient sans doute du fait que ce dernier signait souvent « J Galloix », d'un *J* ressemblant fort à un *Y*.

4. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à John Petit-Senn, 16 décembre 1827, BGE, Ms. suppl. 151.
5. *Ibid.*
6. *Lettres d'Alexandre Dumas à Mélanie Waldor*, éd. Claude SCHOPP, Paris, Presses universitaires de France, 1982, p. 75.
7. *Ibid.*, p. 71.
8. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à François Grast, 12 février 1828, citée dans Eusèbe-Henri GAULLIEUR, « Jacques-Imbert Galloix. Esquisse biographique », *Revue suisse*, 12, 1849, p. 708.
9. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE, *Vie, poésie et pensées de Joseph Delorme*, éd. Jean-Pierre BERTRAND et Anthony GLINOER, Paris, Bartillat, 2004, p. 39.
10. Honoré de BALZAC, *Monographie de la presse parisienne*, dans *Les Journalistes*, Paris, Arléa, 1991, p. 119.
11. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE, *Vie, poésie et pensées de Joseph Delorme*, *op. cit.*, p. 3.
12. David-Étienne GIDE, « Notice sur J. I. Galloix », dans Jacques-Imbert GALLOIX, *Poésies*, Paris, Cherbuliez, 1834, p. XXIV.
13. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE, *Poésies complètes*, Paris, Charpentier, 1840, p. 32.
14. Juste OLIVIER, *Paris en 1830*, Paris, Mercure de France, 1951, p. 93 [9 juin 1830].
15. *Ibid.*, p. 103.
16. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à John Petit-Senn, 16 décembre 1827.
17. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à François Grast,

- 12 février 1828, citée dans Eusèbe-Henri GAULLIEUR, «Jacques-Imbert Galloix. Esquisse biographique», art. cit., p. 705.
18. Victor HUGO, «Ymbert Galloix», art. cit., p. 193.
 19. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à John Petit-Senn, 16 décembre 1827.
 20. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à François Grast, 12 février 1828, citée dans Eusèbe-Henri GAULLIEUR, «Jacques-Imbert Galloix. Esquisse biographique», art. cit., p. 705.
 21. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à Charles Didier, 11 décembre 1827, citée dans Victor HUGO, «Ymbert Galloix», art. cit., p. 200.
 22. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à François Grast, 12 février 1828.
 23. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à Charles Didier, 11 décembre 1827, citée dans Victor HUGO, «Ymbert Galloix», art. cit., p. 199.
 24. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à John Petit-Senn, 23 janvier 1828.
 25. Lettre de Jacques-Imbert Galloix à François Grast, 12 février 1828, citée dans Eusèbe-Henri GAULLIEUR, «Jacques-Imbert Galloix. Esquisse biographique», art. cit., p. 704, 708.
 26. Lettre de Victor Hugo à John Petit-Senn, 17 octobre 1829, BGE, Ms. fr. 7263.
 27. Alfred de VIGNY, *Journal d'un poète*, avril 1833, dans *Œuvres complètes*, éd. Fernand BALDENSPERGER, t. II, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1948, p. 984.
 28. Alfred de VIGNY, *Œuvres complètes*, éd. François GERMAIN et André JARRY, t. I, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1986, p. 759.

NOTES

29. Victor HUGO, «Ymbert Gallois», art. cit., p. 194.

30. *Ibid.*, p. 203-204.

31. *Ibid.*, p. 205.

32. *Ibid.*, p. 204.

DE LA «PETITE FRANCE MYSTIQUE ET RÊVEUSE»
À LA «VRAIE SUISSE»

1. On en trouvera la transcription dans les *Œuvres complètes* de NERVAL, t. I, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1989, p. 1321. Voici les phrases consacrées à la Suisse: «Tu sais que je voulais descendre par l'Italie afin d'avoir encore un peu de beau temps; mais à Lyon, on m'a dit que les routes des Alpes étaient mauvaises et couvertes de neige; de sorte que je me suis dirigé vers Genève, afin de voir du moins la Suisse que je n'avais pas vue encore. J'ai pris par Bourg, Nantua et Ferney. Je suis resté deux jours à Genève et voyant le beau temps venir j'ai pris le bateau à vapeur pour Lausanne. La journée a été magnifique. J'ai pu me rendre compte du moins des plus beaux effets de la nature en Suisse. J'ai débarqué à Lausanne vers 3 heures et je suis reparti le soir même pour Bâle, à Bâle j'ai trouvé une fort belle ville, la plus belle de la Suisse assurément. Seulement il y faisait très froid. Ensuite, par Aarau, je suis arrivé à Zurich où j'avais quelques études à faire. Le lendemain, j'ai pris la poste pour Constance, puis le bateau à vapeur qui m'a conduit à Lindau. Là j'étais en pleine Allemagne.»
2. Gérard de NERVAL, *Voyage en Orient*, éd. Jean GUILLAUME et Claude PICHOS, dans *Œuvres complètes*, t. II, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1984, p. 173.
3. Sur le rapport de Nerval aux arts plastiques, voir

entre autres Jacques BONY, «Nerval et la peinture italienne», dans Monique STREIFF MORETTI (dir.), *L'Imaginaire nervalien. L'espace de l'Italie*, Naples, Edizioni Scientifiche Italiane, 1988, p.335-351, ainsi que Hisashi MIZUNO, «Nerval, écrivain de la vie moderne et la peinture hollandaise», *Revue d'histoire littéraire de la France*, 102/4, 2002, p.601-616, et du même auteur, *Nerval. L'écriture du voyage*, Paris, Champion, 2003, p.47-72.

4. Gérard de NERVAL, *Voyage en Orient*, éd. cit., p.178.
5. *Ibid.*, p.183.
6. On se souvient que *Sylvie* est tout imprégné du souvenir de Jean-Jacques, depuis le moment où le narrateur récite des morceaux de *La Nouvelle Héloïse* à Sylvie pendant qu'elle cueille des fraises, au chapitre IX intitulé «Ermenonville».
7. Gérard de NERVAL, *Voyage en Orient*, éd. cit., p.182-183.
8. *Ibid.*, p.183.
9. *Ibid.*, p.184.
10. *Ibid.*
11. Auguste-Marie Dondey, dit Philothée O'Neddy (1811-1875), membre du Petit Cénacle avec Nerval, Théophile Gautier et Pétrus Borel. Dans *La Presse*, l'adresse était au pluriel et désignait les Parisiens (cf. *ibid.*, p.1418, variante b de la page 197). D'où Hisashi Mizuno conclut (*Nerval. L'Écriture du voyage, op. cit.*, p.59): «Ce sont donc des relations en direct d'un touriste parisien aux Parisiens.»
12. Gérard de NERVAL, *Voyage en Orient*, éd. cit., p.186.
13. Sur ce patrimoine littéraire et pictural, voir Claude REICHLER et Roland RUFFIEUX, *Le Voyage en Suisse. Anthologie des voyageurs français et européens de*

NOTES

la Renaissance au XX^e siècle, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1998 et Claude REICHLER, *La Découverte des Alpes et la question du paysage*, Genève, Georg Éditeur, 2002.

14. *Ibid.*, p. 184-185.
15. *Ibid.*, p. 186.
16. Dans l'entretien recueilli par son gendre Émile BERGERAT, *Théophile Gautier. Entretiens, souvenirs et correspondance*, Paris, Charpentier, 1879, p. 125.
17. C'est du reste ce qu'il affirme dans le récit de son voyage aux Pays-Bas en 1852: «Pour moi, j'ai toujours considéré les pays de langue française, tels que la Belgique, la Savoie et une partie de la Suisse et des duchés du Rhin, comme des membres de notre famille dispersés.» (*Œuvres complètes*, t. III, éd. cit., p. 197). Les frontières politiques sont contingentes, celles de la langue priment, car c'est cette dernière qui pour lui définit la «famille» culturelle. Il ne prend pas en compte la mémoire historique d'un peuple, à laquelle fait référence Ramuz dans sa célèbre lettre à Bernard Grasset, où il se définit comme «Français de langue» et non «Français de France».
18. Gérard de NERVAL, *Voyage en Orient*, éd. cit., p. 185.
19. Alors que Mme de Staël est nommée, entre Rousseau et Balzac, quelques lignes plus haut dans la version de *La Presse* (*ibid.*, p. 1409). La suppression de son nom dans le *Voyage en Orient* n'est pas anodine.
20. *Ibid.*
21. *Ibid.*
22. *Ibid.* Curieusement, dans la lettre à son père, Nerval ne parle pas de Berne, mais de Bâle, «une fort belle

ville, la plus belle de Suisse assurément», qui occupe également la place de l'étape entre Lausanne et Zurich. Comme la description de la ville, dans *La Presse* et *Le Voyage en Orient*, semble bien concerner Berne, il faut probablement en déduire une étonnante confusion de l'épistolier.

23. *Ibid.*, p. 186.
24. *Ibid.*, p. 1410.
25. *Ibid.*, p. 187.
26. Voir à ce sujet l'étude classique de Frank Paul BOWMAN, *Le Christ romantique*, Genève, Droz, 1973.
27. Gérard de NERVAL, *Voyage en Orient*, éd. cit., p. 187.
28. *Ibid.*, p. 187-188.
29. *Ibid.*, p. 187.

MICHELET, LA SUISSE ET LE SUBLIME

1. Jules MICHELET, *L'Insecte* [1857], éd. Paule PETITIER, Paris, Éditions des Équateurs, 2011, p. 37.
2. Paule PETITIER, *Jules Michelet. L'homme histoire*, Paris, Grasset, 2006, p. 327.
3. Jules MICHELET, *L'Insecte*, éd. cit., p. 39.
4. *Ibid.*, p. 42-43.
5. *Ibid.*, p. 44-45.
6. *Ibid.*, p. 45.
7. *Ibid.*, p. 73.
8. «Dans le processus de "paysagisation", le XVIII^e siècle, en réalisant la promotion de la belle nature, a sans aucun doute une place à part. [...] On passe du paysage idéal, non localisé, a-historique de

NOTES

l'Arcadie, illustré par la peinture – Poussin, Claude Lorrain et d'autres – et la littérature – Les *Idylles* de Salomon Gessner et Rousseau encore – à ce paysage réel, localisé, et historicisé des bergers suisses.» (François WALTER, «La montagne des Suisses. Invention et usage d'une représentation paysagère (XVIII^e-XX^e siècle)», *Études rurales*, 121/1, 1991, p.96).

9. «L'*Oiseau* [illustré par] *Giacomelli* nous est arrivé ce matin, c'est une vraie merveille, et sublime parfois.» (Cité dans Joseph UZANNE, *Album Mariani*, Paris, Librairie Henri Floury, 1897, non paginé). Admiré par Émile Zola et rendu célèbre pour ses dessins d'oiseaux, notamment l'aquarelle *Un bâton de cage*, considérée par Joseph Uzanne comme «l'œuvre la plus populaire de l'artiste et celle qui a été le plus justement appréciée» (*ibid.*), Hector Giacomelli a illustré la huitième édition de *L'Oiseau* parue en 1867 ainsi que sa traduction anglaise parue l'année suivante. Il dessinera par la suite 140 vignettes originales pour la traduction anglaise de *L'Insecte* éditée par W. H. Davenport Adams en 1875, qui seront reproduites dans une nouvelle édition française publiée par Hachette en 1884.
10. À ce sujet, voir l'étude de Baldine SAINT GIRONS, *Fiat lux. Une philosophie du sublime*, Paris, Quai Voltaire, 1993.
11. *Ibid.*, p.234.
12. *Ibid.*, p.242.
13. Baldine SAINT GIRONS, *Le Sublime de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Desjonquères, 2005, p.63.
14. Edmund BURKE, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*, trad. Baldine SAINT GIRONS, Paris, Vrin, 1998, p.183.
15. *Ibid.*, p.102.
16. *Ibid.*

17. Linda ORR, préface à *La Montagne*, dans Jules MICHELET, *Œuvres complètes*, t. XX, éd. Paul VIALLANEIX, Paris, Flammarion, 1987, p.24.
18. YVON LE SCANFF, *Le Paysage romantique et l'expérience du sublime*, Seyssel, Champ Vallon, 2007, p.163.
19. *Ibid.*, p.164. Voir Victor HUGO, *Œuvres complètes. Voyages*, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 2002, p.851-852.
20. YVON LE SCANFF, *ibid.*
21. Jules MICHELET, *Journal*, t. I, éd. Paul VIALLANEIX, Paris, Gallimard, 1959, p.252.
22. *Ibid.*, p.254.
23. *Ibid.*
24. *Ibid.*
25. *Ibid.*, p.255.
26. *Ibid.*, p.256-257.
27. *Ibid.*, p.255-256.
28. Jules MICHELET, *Histoire de France*, dans *Œuvres complètes*, t. IV, éd. Paul VIALLANEIX, Paris, Flammarion, 1974, p.383.
29. Jules MICHELET, *Introduction à l'histoire universelle*, dans *Œuvres complètes*, t. II, éd. Paul VIALLANEIX, Paris, Flammarion, 1972, p.227.
30. Jules MICHELET, *Histoire de France*, éd. cit., p.13.
31. Jules MICHELET, *Introduction à l'histoire universelle*, éd. cit., p.229.
32. Jules MICHELET, *La Montagne*, éd. cit., p.111.
33. *Ibid.*, p.111-112.
34. *Ibid.*, p.112.
35. *Ibid.*, p.112-113.

NOTES

36. Jules MICHELET, *Journal*, t. I, éd. cit., p.261.
37. *Ibid.*
38. Jules MICHELET, *L'Insecte*, éd. cit., p.38.
39. Jules MICHELET, *La Montagne*, éd. cit., p. 107.
40. *Ibid.*
41. *Ibid.*, p. 108.
42. Jules MICHELET, *Histoire de France*, éd. cit., p.23.
43. Myriam ROMAN, «Nature et rythme (*La Mer, L'Amour, La Femme*)», dans Paule PETITIER (dir.), *Michelet, rythme de la prose, rythme de l'histoire*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2010, p. 155.
44. Jules MICHELET, *L'Insecte*, éd. cit., p.325.
45. *Ibid.*, p. 133. Dans ses *Pensées*, Pascal constate que le plus petit organe d'un ciron possède une «infinité d'univers, dont chacun a son firmament, ses planètes, sa terre, en la même proportion que le monde visible [...]». (PASCAL, *Pensées*, texte établi par Léon BRUNSCHVICG, éd. Dominique DESCOTES, Paris, GF Flammarion, 1976, art. 2, n° 72-199, p.66).
46. Jules MICHELET, *L'Insecte*, éd. cit., p.325.
47. *Ibid.*, p. 137.
48. Jules MICHELET, *La Montagne*, éd. cit., p. 109.
49. Jules MICHELET, *L'Insecte*, éd. cit., p.73.
50. *Ibid.*, p.73-74.
51. Joëlle GARDES TAMINE, «La langue du peuple», dans Paule PETITIER (dir.), *Comment lire «Le Peuple»?*, dossier de la revue *Textuel*, 47, 2005, p.41.
52. Jules MICHELET, *Introduction à l'histoire universelle*, éd. cit., p.227.

53. Jules MICHELET, *Journal*, t. III, éd. Claude DIGEON, Paris, Gallimard, 1976, p.475.

UN ROMAN FRIBOURGEOIS
DANS LA GRANDE PRESSE PARISIENNE

1. La rédaction de cet article a bénéficié de la documentation généreusement mise à ma disposition par Monsieur Jean-Jacques d'Eggis. Qu'il en soit vivement remercié.
2. Étienne EGGIS, *Pierre Mochr, ou La Vie d'un ouvrier fribourgeois à l'époque du Sonderbund*, préface de Martin NICOLIN, Fribourg, Éditions La Sarine / Bibliothèque cantonale et universitaire, 1994, p.6.
3. *Ibid.*, p.9.
4. Étienne EGGIS, «Personnalités. M. Théophile Gautier», *L'Artiste*, 8 juin 1856, p.219.
5. Lettre d'Étienne Eggis à Théophile Gautier, 29 mars 1851, dans Théophile GAUTIER, *Correspondance générale*, t. IV, éd. Claudine LACOSTE-VEYSSEYRE, Genève, Droz, 1989, p.323-324.
6. Eggis remercie Nefftzer de sa «bienveillance» et «sympathie» dans une lettre ultérieure (avril 1851, Archives nationales de France, 113AP/1, dossier 5). Quant à Girardin, on ne connaît ses supposés encouragements que par le récit qu'en fait Eggis à son ami Auguste Majeux dans une lettre de février 1851 (Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, LD 24,1): «c'est Émile de Girardin qui me l'a dit, "vous parviendrez, jeune homme!"» et dans la préface d'*En causant avec la lune*, Paris, Parisse, 1851, p.IX: «Foi et courage, m'ont dit MM. Alex. Dumas, E. de Girardin, Eug. Sue, Aug. Vacquerie» (p.IX).
7. Auguste de VAUCELLE, «Critique. *En causant avec*

NOTES

- la Lune*, par M. Étienne Eggis», *L'Artiste*, 15 août 1851, p.24.
8. «Bulletin littéraire», *Bibliothèque universelle*, 4^e série, t. XVII, mai 1851, p. 143.
 9. Xavier KOHLER, «Revue bibliographique», *L'Émulation*, avril 1852, p. 121. Eggis n'était pas opposé à l'idée d'une telle poésie patriotique, puisqu'il conseillait à son ami Auguste Majeux de «devenir un *poète suisse*» et de puiser ses inspirations «dans notre grande *histoire nationale*» (lettre du 29 mars 1849, BCUF, LD 24,1); seulement, il estimait que cette ambition n'était pas faite pour lui.
 10. Étienne EGGIS, «Réminiscences de voyages. Fribourg en Suisse», *L'Éclair*, t. III, 1853, p.233.
 11. *Ibid.*
 12. Étienne EGGIS, «Les contes des nuits neigeuses. Hans Werro», *Paris*, 22 septembre 1853.
 13. Étienne EGGIS, «Les contes des nuits neigeuses. L'organiste de l'orage», *Paris*, 9 novembre 1853.
 14. Paulin LIMAYRAC, «La poésie et les poètes en 1853», *La Presse*, 20 mars 1853. Le même critique publie, l'année suivante, une recension de *Voyage aux Champs Élysées* («Livres», *La Presse*, 22 novembre 1854). Dans cette insolite description de l'avenue parisienne, Eggis profite de l'emplacement du domicile de Girardin pour célébrer «un des génies aventureux de la France», saluant d'ailleurs moins l'entrepreneur de presse que l'homme socialement engagé. Hasard de calendrier? Son premier article pour *La Presse* paraît un mois plus tard.
 15. Étienne EGGIS, «John Gougl [*sic*], le prédicant», *La Presse*, 27 décembre 1854; «La foire des livres à Leipsick», 15 avril 1855.
 16. Lettre d'Étienne Eggis à Auguste de Vaucelle, [28 octobre 1855], BCUF, L 2035, 6.

17. C'est la condition prêtée à un *alter ego* des «Contes des nuits neigeuses»: «Claude Sottar faisait des feuilletons qu'il ne signait pas, – mais qu'on lui payait, – et qu'un autre signait.» («Un million dans un poêle», *Paris*, 25 août 1853).
18. Lettres d'Étienne Eggis à Auguste de Vaucelle, [1864-1865?] et 18 mai 1866, BCUF, L 2035, 10 et 12.
19. *Pierre Moehr* est cité d'après le texte de *La Presse* des 3, 4 et 5 décembre 1856.
20. Lettres d'Étienne Eggis à Auguste Majeux, 18 juillet 1848 et 12 mars 1851, BCUF, LD 24,1.
21. Voir Lise DUMASY-QUEFFÉLEC, «Le feuilleton», dans Dominique KALIFA, Philippe RÉGNIER, Marie-Ève THÉRENTY et Alain VAILLANT (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Nouveau Monde, 2011, p.929.
22. Lettre d'Étienne Eggis à Auguste de Vaucelle, 16 août 1865, BCUF, L 2035, 9.
23. Lettre d'Eulalie de Senancour à Josué Labastrou, 8 juillet 1858, BCUF, L 590.
24. Lettre d'Étienne Eggis à Auguste Nefftzer, 24 décembre 1856, ANF, 113AP/1, dossier 5. Dix ans plus tard, il explique encore à Auguste de Vaucelle que *Pierre Moehr* lui aurait causé «toutes les vilenies possibles» (lettre datable de septembre 1865, BCUF, L 2035, 10).
25. Étienne EGGIS, *Les Schnapseurs*, Fribourg, Imprimerie F. Raedlé, 1862.
26. Lettre d'Étienne Eggis à Philippe Jaeger, Berne, avril 1863, coll. particulière.
27. Lettres d'Étienne Eggis à Jules Michelet, [1865], dans Jules MICHELET, *Correspondance générale*,

NOTES

- éd. Louis LE GUILLOU, t. IX, Paris, Champion, 1999, p. 419 et 421.
28. Lettres d'Étienne Eggis à Auguste de Vaucelle, [1864-1865?] et 18 mai 1866, BCUF, L 2035, 10 et 12.
29. Sur Philippe Eckes et Augustin Eggis, voir Jean-Jacques D'EGGIS, « La famille Eckes – Eggis – d'Eggis », *Bulletin de l'Institut fribourgeois d'héraldique et de généalogie*, 42, 2009. La suite de l'article, parue dans le numéro 43, est consacrée à Étienne et son demi-frère Adolphe-Prosper, né en 1855.
30. Lettre d'Étienne Eggis à Auguste de Vaucelle, vers 1865, BCUF, L 2035, 10.

QUAND LA SUISSE ROMANDE GOÛTE – PAR JEU –
À LA POÉSIE FRANÇAISE, ET À LA SIENNE

1. On en connaît deux éditions. La première paraît entre 1904, date où la maison d'édition devient société anonyme, et 1908, année de décès des auteurs les plus récemment disparus. La seconde se situe entre 1908 et 1922, année de la mort de Philippe Godet, seul auteur dont les dates ne sont pas mentionnées. Par sa dimension pédagogique, le *Jeu des Poètes* s'inscrit dans l'une des orientations majeures de la maison neuchâteloise qui, à partir de 1904, lance la collection « Actualités pédagogiques » à laquelle contribueront des spécialistes de renom (Freinet, Baudoin, Piaget). Voir Michel SCHLUP, « Les Éditions Delachaux et Niestlé », dans Jacques RYCHNER et Michel SCHLUP (dir.), *Éditeurs neuchâtelois du XX^e siècle*, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 1987, p. 47-58.
2. Voir François LECERCLE, « La culture du jeu, Innocenzo Ringhieri et le pétrarquisme », dans Philippe ARIÈS et Jean-Claude MARGOLIN (dir.), *Les*

Jeux à la Renaissance, Paris, Vrin, 1982, p.185-200.

3. *Cinquante jeux divers, d'honnête entretien, industrieusement inventés par Messer Innocent Ringhier, Gentilhomme bolognais, et faits français par Hubert Philippe de Villiers*, Lyon, Charles Pesnot, 1555.
4. Charles SOREL, *La Maison des jeux. Seconde journée*, Paris, chez Nicolas de Sercy, 1642, p.273.
5. On trouve divers sites en ligne, dont l'un des mieux documentés est celui de Niels HÖPFNER: <http://www.angelfire.com/poetry/quartett>.
6. «L'un de nous avait à peine prononcé le premier mot que l'autre intervenait pour compléter la citation. Aucun des deux n'eut jamais le temps d'arriver au bout de sa phrase, chacun se faisant un point d'honneur d'intervenir avant.» (*La Langue sauvée. Histoire d'une jeunesse, 1905-1921*, trad. Bernard KREISS, Paris, Albin Michel, 2005, p.153).
7. Si le choix des auteurs n'a rien de surprenant, les œuvres sollicitées supposent une bonne connaissance de la tradition littéraire. À titre d'exemple, le Travail est successivement pris en charge par Delille (*Les Jardins*), Boileau (*Épître III*, à M. Arnauld), Voltaire (*Discours en vers sur l'Homme*, IV) et La Fontaine («Le laboureur et ses enfants», *Fables*, V, 9).
8. D'autres coffrets de «quaternes» ou jeux des familles, publiés entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, proposent des initiations pédagogiques analogues: les *Personnages célèbres de la France*, la *Fée vaillante*, les *Fables de La Fontaine*, etc. Nous renvoyons aux documents iconographiques réunis par Geneviève PERROT et Françoise MAHY, *L'Imagerie des jeux de société au XIX^e siècle*, GPFM, 2012, et *Les Jeux de société à l'aube du XX^e siècle*, GPFM, 2014. M. Ulrich Schädler, conservateur du

NOTES

Musée suisse du jeu de La Tour-de-Peilz, s'est penché à notre requête sur le *Jeu des Poètes*. Qu'il soit ici remercié de son accueil bienveillant.

9. Il est vrai que l'histoire littéraire enseignée au XIX^e siècle parle encore de «poésie dramatique», comme on le faisait au XVII^e. Les genres littéraires qui structurent la *Chrestomathie* de Vinet sont même tous placés sous le signe de la poésie (narrative, descriptive, lyrique, dramatique, etc.).
10. Joseph BÉDIER et Paul HAZARD, *Littérature française illustrée*, Paris, Larousse, 1923. Ce prestigieux manuel réunit de nombreux collaborateurs universitaires, ce qui en fait un témoignage important de la réception littéraire promue par la culture officielle. Sa date tardive, par rapport à la création du jeu neuchâtelois, n'en infirme pas l'autorité, puisqu'une telle synthèse suppose plusieurs années de préparation.
11. Virgile ROSSEL, *Histoire littéraire de la Suisse romande*, Neuchâtel, Zahn, 1903. Publié en 1889, puis en 1903, cet ouvrage présente un répertoire exhaustif de tout ce qui s'est publié en français. À ce titre, il reste un outil de travail commode, avec l'*Histoire littéraire de la Suisse française* de Philippe GODET (1890). Il a fait l'objet d'une réédition en 1990 aux Éditions de l'Aire.
12. Joseph BÉDIER et Paul HAZARD, *Littérature française illustrée*, *op. cit.*, «Les Lettres dans les pays de langue française», p.318 *sq.* La section relative à la Suisse romande (p.326-332) est selon toute probabilité rédigée par le Neuchâtelois Charly Clerc, seul collaborateur suisse de l'ouvrage.
13. Virgile ROSSEL, *Histoire littéraire de la Suisse romande*, *op. cit.*, p.628.
14. Il est intéressant de noter en passant que Juste Olivier et Marc Monnier ont droit de cité dans *Les Poètes* de Coyen, où l'on trouve de surcroît un

poète suisse non mentionné dans le *Jeu des Poètes*, Frédéric Monneron, que Sainte-Beuve tenait en haute estime.

15. César-William JEANNERET, avant-propos de *La Patrie. Lectures illustrées des écoles primaires de la Suisse romande*, La Chaux-de-Fonds, 1892. On notera le réflexe naturel d'appropriation que suggère le possessif « nos auteurs », attitude d'autant plus remarquable que les « lectures choisies » du manuel en question font régulièrement alterner les auteurs français et les auteurs romands.
16. La *Chrestomathie française* d'Alexandre VINET date de 1829. Nous nous référons au deuxième volume de l'édition augmentée par RAMBERT et SEIPPEL, *Littérature de l'adolescence*, Lausanne, Bridel, 1913. Les autres manuels scolaires consultés sont les suivants : *Livre de lecture pour les écoles primaires du canton de Fribourg. Degré supérieur*, Einsiedeln, Benziger, 1912 ; *Livre de lecture à l'usage des écoles primaires du canton du Valais. Cours moyen et supérieur*, Sion, 1913 ; César William JEANNERET, *La Patrie*, op. cit., 1892 et *Manuel gradué de récitation française*, La Chaux-de-Fonds, 1899.
17. Alexandre VINET, *Chrestomathie française*, éd. cit., p. 525.
18. *Ibid.*, p. 108.
19. À moins qu'on ne considère précisément le discours moralisant comme une spécificité des lettres romandes. Cette appréciation, amorcée par Philippe GODET au terme de son ouvrage – « ils n'écrivent pas pour écrire, mais pour enseigner et convaincre » (*Histoire littéraire de la Suisse française*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé / Paris, Fischbacher, 1890, p. 557) –, est devenue un véritable lieu commun.

NOTES

« UNE ÎLE DE JUSTICE ET DE PAIX »

1. Romain ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée* [1915], Paris, Ollendorff, 1923, p. 6.
2. *Ibid.*, p. 76.
3. *Ibid.*, p. 1.
4. En octobre 1914, Romain Rolland publie une sorte de correction à « Pro Aris » dans les *Cahiers vaudois*, 19, 1914, en insistant sur sa distinction entre les deux Allemagne pour ne s'opposer qu'à celle qui fait la guerre, en espérant voir l'autre, « plus juste et plus humaine » (p. 20), prendre ses distances avec elle. Le texte sera ensuite publié à la suite de « Pro Aris » dans le volume.
5. L'article éponyme « Au-dessus de la mêlée » occupe les pages 21 à 38 du recueil. Rolland donne, à la suite du texte, la référence suivante : « *Journal de Genève*, 15 septembre 1914 ». En réalité, il a paru dans le « supplément » du *Journal de Genève* du 22 septembre. La date du 15 septembre, qui figurait déjà à la fin de l'article, correspond probablement au moment de sa rédaction.
6. Voir Roland ROUDIL, « *Au-dessus de la mêlée*, un manifeste pacifiste ? », dans Bernard DUCHATELET (dir.), *Romain Rolland, une œuvre de paix*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, p. 61-62. L'auteur parle d'« un message brouillé, décalé, solitaire » : les lecteurs français ont en effet majoritairement découvert le texte d'« Au-dessus de la mêlée » dans *Romain Rolland contre la France*, du pamphlétaire Henri Massis, ce qui a pu déformer le message initial.
7. Voir Pierre SIPRIOT, *Guerre et paix autour de Romain Rolland. Le désastre de l'Europe, 1914-1918*,

Paris, Bartillat, 1997, chapitre XXII: «Henri Massis, Gabriel Séailles, querelles de France (1915)».

8. Empruntée à la rhétorique classique, la notion d'*ethos* renvoie à l'image de soi que le locuteur construit dans et par son discours.
9. Romain ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, éd. cit., p.32.
10. *Ibid.*, p.39.
11. Romain ROLLAND, *Journal des années de guerre*, cité dans Pierre SIPRIOT, *Guerre et paix autour de Romain Rolland*, op. cit., p.210.
12. Dans *Romain Rolland tel qu'en lui-même* (Paris, Albin Michel, 2002, p.351), Bernard DUCHATELET cite un inédit de Rolland: «[...] si j'étais domicilié en Suisse, [...] j'eusse écrit certainement un nouveau "Au-dessus de la mêlée"».
13. Romain ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, éd. cit., p.128.
14. *Ibid.*, p.63.
15. *Ibid.*, p.75: «À Genève, où je travaille à l'Œuvre internationale des Prisonniers de Guerre [...]».
16. Bernard DUCHATELET l'affirme dans *Romain Rolland tel qu'en lui-même*, op. cit., p.175.
17. Par exemple, dans «Pro Aris», la voix de l'écrivain se fait prophétique pour annoncer le discrédit qui pèsera sur les intellectuels allemands qui ont défendu la guerre: «Quels reproches, quels remords vous vous préparez pour l'avenir, ô conducteurs hallucinés, qui menez vers le fossé votre nation qui vous suit, ainsi que les aveugles trébuchants de Brueghel!» (p.13).
18. Romain ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, éd. cit., p.34.

NOTES

19. Voir Guillaume JUN, «Romain Rolland dans le contexte suisse de la Grande Guerre», *Études de lettres*, 3, 2012, en ligne : <http://edl.revues.org/342>. L'auteur souligne que ces «différends sur le territoire entre Suisse romande et Suisse alémanique» sont «entretenus par la presse».
20. Alain CLAVIEN, «“Ce faux Christ des nations...”», *Études de lettres*, 3, 2012, en ligne : <http://edl.revues.org/337>.
21. Romain ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, éd. cit., p.37.
22. Alain CORBELLARI, «Introduction», *Études de lettres*, 3, 2012, en ligne : <http://edl.revues.org/333>.
23. Romain ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, éd. cit., p.8: «J'attends de vous une réponse, Hauptmann, une réponse qui soit un acte. L'opinion européenne l'attend, comme moi. Songez-y: en un pareil moment, le silence même est un acte.»
24. Jules ROMAINS, *Europe*, Paris, Gallimard, 1919, p.10.
25. Jean-Pierre MEYLAN, «Un train peut en cacher un autre», *Études de lettres*, 3, 2012, en ligne : <http://edl.revues.org/338>.

DADA

CHEZ LE PHARMACIEN DU HASARD

1. Germaine EVERLING, *L'Anneau de Saturne*, Paris, Fayard, 1970.
2. Paul B. HAVILAND, *291*, 7-8, septembre-octobre 1915, non paginé (nous traduisons).
3. Lettre de Francis Picabia à Tristan Tzara, 26 novembre 1918, citée dans Michel SANOUILLET, *Dada à Paris* [1965], Paris, CNRS Éditions, 2005, p.452-453.

4. Germaine EVERLING, *L'Anneau de Saturne*, *op. cit.*, p. 68-69.
5. *Ibid.*, p. 69.
6. *Ibid.*, p. 63 et Francis PICABIA, *Poèmes*, éd. Carole BOULBÈS, Paris, Mémoire du livre, 2002, p. 107-108.
7. Francis PICABIA, *ibid.*, p. 79.
8. Ce tableau, pendant longtemps exposé au restaurant-cabaret parisien Le Bœuf sur le toit, fait aujourd'hui partie des collections du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. Voir Thierry LEFEBVRE, «Picabia et la cacodylate de soude», *Revue d'histoire de la pharmacie*, 338, 2003, p. 300-304.
9. Germaine EVERLING, *L'Anneau de Saturne*, *op. cit.*, p. 80.
10. Yves BRIDEL, *Miroirs du Surréalisme. Essai sur la réception du Surréalisme en France et en Suisse française (1916-1939)*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 117-125.
11. Compte rendu paru dans *La Revue romande* du 25 décembre 1920, cité d'après Yves BRIDEL, *ibid.*, p. 121.
12. Lettre de Tristan Tzara à Francis Picabia, 4 décembre 1918, citée dans Michel SANOUILLET, *Dada à Paris*, *op. cit.*, p. 454.
13. Lettre de Tristan Tzara à Francis Picabia, 8 janvier 1919, citée dans *ibid.*, p. 456.
14. Lettre de Walter Benjamin à Francis Picabia, 27 février 1919, dans Walter BENJAMIN, *Gesammelte Briefe*, t. II, Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1996, p. 16-17.

NOTES

LA FRANCE DANS LA GÉOGRAPHIE CULTURELLE
DE CATHERINE COLOMB

1. Marie COLOMB, *Béat de Muralt, voyageur et fanatique*, s. l. n. d., première version dactylographiée d'une thèse de doctorat restée inachevée, déposée aujourd'hui au Centre de recherche sur les lettres romandes à Lausanne. La date de 1919 n'est pas certaine, mais elle est la plus vraisemblable selon Daniel Maggetti qui prépare ce texte pour la nouvelle édition, à paraître, des *Œuvres complètes* (je le remercie pour cette information).
2. Lettre de Jean Paulhan à Claude Gallimard, 2 août 1951, dans Gaston GALLIMARD, Jean PAULHAN, *Correspondance, 1919-1968*, Paris, Gallimard, 2011, p.449. Le pseudonyme de Catherine Colomb apparaît en 1945 avec la publication de *Châteaux en enfance*. Auparavant, la romancière avait publié un premier roman, *Pile ou face* (1934), sous le nom de Catherine Tissot.
3. Marie COLOMB, *Béat de Muralt, op. cit.*, p. 1.
4. *Ibid.*, p.39.
5. Béat-Louis de MURALT, *Lettres sur les Anglais et les Français* [1725], réédité par Les Bourlapapey, bibliothèque numérique romande, 2013, p.85.
6. Marie COLOMB, *Béat de Muralt, op. cit.*, p.46.
7. *Ibid.*, p. 10.
8. Catherine COLOMB, *Châteaux en enfance* [1945], dans *Œuvres complètes*, t. I, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1993, p.90.
9. *Ibid.*, p.77.
10. *Ibid.*, p.57.

11. *Ibid.*, p. 100.
12. *Ibid.*, p. 99.
13. *Ibid.*, p. 88.
14. *Ibid.*, p. 67.
15. *Ibid.*, p. 88.
16. *Ibid.*, p. 119.
17. Catherine COLOMB, *Les Esprits de la terre* [1953], dans *Œuvres complètes*, t. I, éd. cit., p. 143.
18. Anatole FRANCE, *Le Crime de Sylvestre Bonnard* [1881], dans *Œuvres*, t. I, éd. Marie-Claire BANCQUART, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1984, p. 151.
19. Catherine COLOMB, *Les Esprits de la terre*, *op. cit.*, p. 143.
20. Voir Gilles PHILIPPE, «Anatole France et la petite écolière», dans *Le Rêve du style parfait*, Paris, Presses universitaires de France, 2013, p. 67-91.
21. Catherine COLOMB, «Dans le ciel des Vaudois, un coin pour le prétérit antérieur surcomposé» [1963], dans *Œuvres complètes*, t. III, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1993, p. 114.
22. Catherine COLOMB, *Béat de Muralt*, *op. cit.*, p. 152.
23. Catherine COLOMB, *Châteaux en enfance*, *op. cit.*, p. 51.
24. *Ibid.*, p. 95.

LA RENAISSANCE FRANÇAISE
EN SUISSE

1. Pour en faciliter la lecture, j'ai modernisé l'orthographe des textes anciens.

NOTES

2. Pour une histoire de la maison d'édition je me permets de renvoyer à l'article de Claude HAUSER, « Les Éditions des Portes de France », dans Alain CLAVIEN et François VALLOTTON (dir.), *Figures du livre et de l'édition en Suisse romande (1750-1950)*, Lausanne, Fondation Mémoire éditoriale, 1998, p. 59-81.
3. « Note des éditeurs », dans *Domaine français*, Genève, Éditions des Trois Collines, 1943, p. 7.
4. Jean LESCURE, « Présentation », dans *ibid.*, p. 13.
5. Pour plus d'informations à ce sujet, on consultera le volume édité par Michel DOUSSE et Simon ROTH, *Une librairie idéale, une aventure éditoriale. Walter Egloff et la L. U. F. (1935-1953)*, Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1999.
6. *Ibid.*, p. 50.
7. Étienne de LA BOÉTIE, *Discours de la servitude volontaire*, préface d'Edmond GILLIARD, Porrentruy, Portes de France, 1943, p. 13.
8. *Ibid.*, p. 15.
9. *Ibid.*, p. 21-22.
10. *Ibid.*, p. 67-70.
11. *Ibid.*, p. 50.
12. Pour une mise au point de nos connaissances actuelles sur le *Discours* et son histoire à la Renaissance, on se reportera au livre de Déborah KNOP et Jean BALSAMO, *De la servitude volontaire. Rhétorique et politique en France sous les derniers Valois*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2015.
13. Étienne de LA BOÉTIE *Discours de la servitude volontaire*, éd. cit., p. 81.
14. *Anti-Dictator. The Discours sur la servitude volontaire of Étienne de La Boétie. Rendered into English*

by Harry Kurz, New York, Columbia University Press, 1942, p. XXI-XXII.

15. Théo CHOPARD, «Bibliographie», *Revue syndicale suisse*, octobre 1943, p.315-316.
16. Théo CHOPARD, «Éducation ouvrière. Lectures», *Revue syndicale suisse*, janvier 1943, p.31.
17. *Ibid.*, p.26.
18. Charles SCHÜRCH, «Le livre et les loisirs ouvriers», *Revue syndicale suisse*, octobre 1942, p.282.

«JE SUIS FRANÇAISE DE CŒUR»

1. Grisélidis RÉAL, *Mémoires de l'inachevé (1954-1993)*, textes rassemblés et présentés par Yves PAGÈS, en collaboration avec Jeanne GUYON, Paris, Éditions Verticales, 2011, p. 14.
2. Grisélidis RÉAL, *La Passe imaginaire* [1992], Paris, Éditions Verticales, 2006, p. 17.
3. Grisélidis RÉAL, *Mémoires de l'inachevé, op. cit.*, p.329.
4. Grisélidis RÉAL, *Le Noir est une couleur* [1974], Paris, Éditions Verticales, 2005, p. 10.
5. *Ibid.*, p.35.
6. *Ibid.*, p.279.
7. *Ibid.*, p.51.
8. Réal admirait Romain Gary: il fait partie des écrivains destinataires d'un service de presse personnalisé pour *Le Noir est une couleur*. Envoi auquel l'écrivain avait d'ailleurs répondu, tout comme Simone de Beauvoir, ainsi qu'en témoigne la correspondance rassemblée aux Archives littéraires suisses.

NOTES

9. *Ibid.*, p.51-52.
10. Grisélidis RÉAL, *Paris. Nuit érotique*, s. d., 10 folios manuscrits, Archives littéraires suisses (ALS), fonds Grisélidis Réal, A-5-15.
11. Grisélidis RÉAL, «Petite chronique des courtisanes» [1976], dans *Carnet de bal d'une courtisane, suivi de Petite chronique des courtisanes et autres textes*, Paris, Éditions Verticales, coll. «Minimales», 2005, p.82-83.
12. *Chers Pâquis. Regards sur un quartier de Genève*, textes réunis par Françoise NYDEGGER et Jean-Michel DEGOUMOIS, Genève, Éditions Archigraphie, 1989.
13. Grisélidis RÉAL, «Petite chronique des courtisanes», art. cit.
14. *Le Paris des Suisses*, textes et documents réunis et présentés par Daniel JEANNERET, Paris, La Différence / Centre culturel suisse, 1995. Discrètement revancharde, la quatrième de couverture précise que l'ouvrage souhaite rappeler que les artistes suisses ont aussi «forgé la grande capitale», même si la France a tendance à «ignorer» les auteurs suisses ou à penser «qu'ils sont français».
15. *Ibid.*, p.23.
16. Grisélidis RÉAL, «La Révolution invisible» [1981], dans *Carnet de bal d'une courtisane, suivi de Petite chronique des courtisanes et autres textes*, op.cit., p.99-100.
17. Grisélidis RÉAL, «Postface», *Le Noir est une couleur*, op. cit., p.316.
18. Grisélidis RÉAL, *Carnet de bal d'une courtisane*, op. cit., p.8.
19. Grisélidis RÉAL, «Des femmes comme des paillons», réponse au sondage «Comment les Suisses voient la France», *L'Hebdo*, 10 octobre 1985, p.50.

20. Virginie SAUZON, «La déviance en réseau : Grisélidis Réal, Virginie Despentes et le féminisme pragmatique», *TRANS- Revue de littérature générale et comparée*, 13, 2012, en ligne : <https://trans.revues.org/550>.
21. Grisélidis RÉAL, *La Passe imaginaire*, *op.cit.*, p. 151.
22. *Ibid.*, p.266.
23. Voir Gaëlle BANTHEGNIE et al., *14 femmes. Pour un féminisme pragmatique*, Paris, Gallimard, 2007.
24. Virginie DESPENTES, «“Mémoires de l’inachevé” de Grisélidis Réal: asphalte gitane», *Le Monde des livres*, 3 novembre 2011.
25. Joy SORMAN, *Gros œuvre*, Paris, Gallimard, 2009.
26. Lettre de Grisélidis Réal à Bertil Galland, 26 juin 1974, ALS, fonds Grisélidis Réal, B-1-GAL.2.
27. Bertil GALLAND, «La Gitane», *24 Heures*, 8 octobre 1974.
28. Lettre de Grisélidis Réal à Bertil Galland, 5 décembre 1974, ALS, fonds Grisélidis Réal, B-1-GAL.2.
29. Grisélidis RÉAL, *Mémoires de l’inachevé*, *op.cit.*, p.295.
30. Jean-Luc HENNIG, *Les Garçons de passe*, Paris, Éditions Libres Hallier, 1978.
31. Germaine AZIZ, «La passe épistolaire d’une courtisane helvète», *Libération*, 21 avril 1992.
32. Jean-Luc HENNIG, *Lettre ouverte aux Suisses si bons, si gros, si tristes*, Paris, Albin Michel, coll. «Lettre ouverte», 1991.
33. Ce texte sera réédité sous le titre *Carnet de bal d’une courtisane, suivi de Petite chronique des courtisanes et autres textes*, en 2005, aux Éditions Verticales, *op.cit.*

NOTES

34. Jean-Luc HENNIG, *Grisélidis courtisane*, Paris, Albin Michel, coll. « Illustrations », 1981.
35. Germaine AZIZ, « La passe épistolaire d'une courtisane helvète », art. cit.
36. Jean-Luc HENNIG, « Postface » [2010], dans *Grisélidis courtisane*, Paris, Éditions Verticales, 2011, p.216.
37. *Ibid.*, p.218.